

20

NOGENT-LE-ROTRON

LUNDI 15 JUIN 2026
L'ÉCHO RÉPUBLICAIN

Samedi après-midi, alors que la Maison Marguerite la Colline ouvre ses portes au public, trois colocataires jouent à un jeu de société dans la pièce de vie. PHOTOS BÉRÉNICE POULIN



Delphine Manière, fondatrice de la Maison Marguerite la Colline et maîtresse de maison, aux côtés de son grand-père Roger, l'un des derniers colocataires de la résidence.

Seniors

La Colline, un exemple d'habitat partagé

Ouverte il y a près de trois ans, la résidence partagée pour seniors Maison Marguerite la Colline a ouvert ses portes samedi après-midi. Les 11 colocataires et Delphine Manière, fondatrice de la maison et maîtresse de maison, ont fait visiter les lieux.

BÉRÉNICE POULIN
berenice.poulin@centrefrance.com

Une table et des chaises ont été posées à l'ombre d'un arbre devant la Maison Marguerite la Colline. « Papy » Roger s'y détend aux côtés de sa fille et de sa petite-fille, Delphine Manière, qui discute avec une visiteuse, venue se renseigner sur l'habitat partagé entre seniors pour sa mère.

Samedi, à la suite d'un reportage au 13 h 15 de France 2, les Maisons Marguerite - une trentaine en France - ouvraient leurs portes pour faire découvrir leurs structures. À Nogent-le-Rotrou, la maison située en surplomb de la rue Gouverneur a ouvert il y a près de trois ans. Ses 11 chambres, comprises entre 21 et 38 m², sont toutes occupées.

« On est bien ici, on n'a pas à s'occuper de faire les courses », partage Roger. Delphine Manière, fondatrice de la Maison Marguerite la Colline avec son compagnon Arnaud Malassigné et maîtresse de maison, détaille : « Nous sommes quatre à travailler ici, quasiment à temps plein. Nous nous occupons des courses et des repas, même si les colocataires peuvent nous aider. Certains épluchent les légumes, un colocataire qui a travaillé dans la restauration nous donne des idées de recette. On se charge aussi du linge et on propose des activités tous les jours, mais chacun est libre de les faire. » Elle poursuit : « Chaque mois, une réunion est organisée avec tous les colocataires pour connaître les

activités qu'ils ont envie qu'on mette en place. On se fait des restaurants, des cinémas. Pour le reste, les colocataires sont autonomes. Ils se chargent de prendre rendez-vous avec des professionnels de santé qui viennent à domicile, les coiffeurs... »

Pour elle, les portes ouvertes sont l'occasion de « faire découvrir le modèle de l'habitat partagé, un modèle qu'on défend ici, au cœur de l'humain ». L'ancienne assistante sociale ajoute : « Je voulais un projet qui a du sens. Les colocataires font partie de ma vie. Je privilégie un petit nombre de colocataires pour garder un esprit familial, et je ne veux pas gérer une deuxième maison car j'aime venir au quotidien ici. »

Rompre la solitude dans une maison adaptée

Gérard se balade autour de la maison à l'aide de sa canne. Il tente une devinette auprès de Delphine Manière. « Ça fait deux ans aujourd'hui que je vis ici », finit-il par dévoiler. Ancien commandant de la brigade de gendarmerie d'Authon-du-Perche, ce Percheron d'origine vivait avant son arrivée rue Gouverneur dans la Vienne. « Partir de chez soi, où on a ses souvenirs, ce n'est pas facile. Mais ici c'est bien », confie-t-il. « Ce n'est pas facile pour les personnes, même quand venir ici était un choix, c'est une page qui se tourne », fait valoir Delphine Manière. « On accueille des personnes dont les maisons n'étaient plus adaptées, qui ne veulent pas être dépendantes de leur famille, et rompre la solitude, mais qui sont autonomes physiquement. » À l'intérieur de la maison, trois

dames jouent au Rummikub dans la grande salle de vie. Annie termine la première. « On gagne une partie, puis c'est une autre personne qui gagne. » Même si ce samedi est jour de portes ouvertes et que plusieurs colocataires ont accepté que Delphine Manière montre leurs chambres - toutes avec une salle de bains et des toilettes privatives, aménagées selon la volonté des résidents - ils vaguent à leurs occupations quotidiennes. André regarde la télévision dans sa chambre, au frais. À 93 ans, il marche tous les jours jusqu'au centre-ville, fait du vélo que ce soit à l'extérieur ou sur le vélo d'appartement qui se trouve dans une pièce de vie partagée au premier étage de la maison - où se trouvent la majorité des chambres. Un ascenseur dessert l'étage et des mains courantes longent les murs pour que les personnes âgées s'y tiennent au besoin.

Guy, lui, lit un magazine. Arrivé à l'ouverture de la Maison Marguerite la Colline, ce passionné de sudoku - il termine un livre tous les trimestres - avait choisi sa chambre sur plan. « Une chance inouïe ! », souligne-t-il. « Je suis à mon aise ici, et surtout en sécurité. C'est très calme, et ça, j'apprécie beaucoup. »

Les colocataires s'approprient leur espace
Pour Noël, sa famille lui propose de dormir dans sa maison d'Authon-du-Perche, avec elle, mais Guy demande qu'on le ramène le soir « chez lui » à la Maison Marguerite la Colline. « J'y suis trop bien ! En tant que personne âgée, on ne peut plus tout faire, mais ici, c'est mieux, plus adapté », confie-t-il. « Je m'entends bien avec les autres colocataires. Les discussions au déjeuner sont souvent gentiment animées. » Dehors, Suzanne a pris la place de Roger, parti se reposer dans sa chambre. Il est 17 heures et à l'ombre de l'arbre, celle qui est très attachée à l'environnement découvre un livre de Françoise Bourdin qu'elle a emprunté à Suzon, une de ses colocataires. La vie est douce à la Maison Marguerite la Colline comme l'ont découvert les visiteurs samedi. ●

S'inscrire dans la ville

La Maison Marguerite la Colline ne se veut pas fermée sur elle-même. Bien au contraire. Depuis l'an dernier, la colocation pour seniors participe à la fête de la musique. Cette année, les colocataires proposent un concert « Été romantique » le samedi 27 juin à 17 h 30 et ouvrent leur maison à cette occasion. Le lendemain, des chaises seront installées rue Gouverneur pour observer les Bouchons. Delphine Manière compte aussi affréter le mini-bus de la maison pour emmener les colocataires en centre-ville. Certains résidents envisagent même de faire partie de l'équipage de véhicules participant aux Bouchons.

« Je suis à mon aise ici, et surtout en sécurité. C'est très calme »



Guy est arrivé à la Maison Marguerite la Colline dès son ouverture.

ECHO